

« J'ai gravi, en trébuchant... »

Sylvie Simoneau

Numéro 55, printemps 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5068ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Simoneau, S. (2000). « J'ai gravi, en trébuchant... ». *Brèves littéraires*, (55), 175–175.

(sans titre)

J'ai gravi, en trébuchant, l'escalier de l'immeuble où tu habites. Avais-je hâte de te revoir ? Je ne sais pas. Je ne sais plus. Tu as ouvert la porte, puis tu m'as regardée droit dans les yeux. J'ai resserré mon imper comme pour me protéger. J'étais à l'étroit dans mes vêtements. Toi, tu ne portais qu'un t-shirt que tu t'es empressée d'enlever. Impudique ! Tu me souriais. J'étais désarmée. Tu m'as prise par la main et entraînée vers le lit. Lentement, tu m'as déshabillée. Ensuite, je t'ai caressée et nous nous sommes enroulées dans l'odeur de tes draps. J'ai mordu dans ta chair comestible. Dans mes veines, mon sang battait fort. J'écoutais ton désir dans le silence de ma vie.

Au milieu de la nuit, je t'ai quittée. Une ombre passait dans la rue. La mienne. J'ai jeté un dernier regard vers ta fenêtre à peine éclairée. Je t'ai aperçue. Je ne me reconnaissais plus. Je ne m'habitais plus. Ma vie n'avait plus aucun sens. Au bout de ma nuit, il y avait ce cauchemar : toi, ma sœur. La pluie s'est mise à tomber, j'ai relevé le col de mon imper et, comme une voleuse, je me suis enfuie.